

---

# Si tu meurs subitement, l'ami\_

---

*Poèmes de*  
Stevan Tontic

**Stevan Tontic est né en 1946 à Sanski Most (Bosnie-Herzégovine). Il a étudié (philosophie, sociologie) à Sarajevo où il a vécu ensuite. Il est poète, essayiste, traducteur (de l'allemand). Il dirigeait une collection dans la plus prestigieuse maison d'éditions d'ex-Yougoslavie, Svjetlost (Sarajevo). Il a publié une dizaine de recueils de poésie, pour lesquels il a obtenu plusieurs prix. Il est actuellement réfugié en Allemagne.**

*SI TU MEURS SUBITEMENT, L'AMI*

A Abdulah Sidran

*Si tu meurs subitement, l'ami,  
oui, toi, l'ami, compagnon de ma vie,  
ma vieille branche, mon unique copain,  
je sortirai, accablé et muet,  
dans le crépuscule où rôdent les bêtes,  
j'irai chanter ta gloire, te broder des complaintes,  
couler dans le moule de la langue de poignantes prières,  
zélé, j'expliquerai aux vers et aux étoiles  
qui est qui  
qui est quoi  
dans la poussière, dans les ténèbres, parmi nous.*

*Pendant trois jours,*

*les choses seront si claires que c'en sera insupportable,  
le quatrième tout sombrera à nouveau dans une confusion  
funeste  
et à toi étrangère.*

*Pendant trois jours,  
la tristesse de t'avoir perdu fera resplendir  
le visage des chrétiens et celui des musulmans,  
le visage des scélérats, des anges, des voyous...  
(ô, les bleus de l'âme, l'élanement des plaies !)  
le quatrième, ils viendront, aveugles, sous mes fenêtres,  
au cimetière picorer les graines d'or.*

*On ne saura plus  
qui est qui, qui est quoi,  
personne ne se souviendra qu'ici tu as existé,  
qu'ici j'ai existé.*

#### CALENDRIER

*Avril, Mai,  
Juin, Juillet,  
ambre d'Août, opale de Septembre  
la Saint Georges, la Saint Guy, la Saint Elie et enfin l'Assomption,  
j'ai traversé les sombres tunnels de ces mois lumineux, ces fêtes,  
comme des champs de mines:  
des obus, des obus et encore des obus,  
un sniper, un canon, un bazooka.*

*Je n'ai pas vu les roses. Je n'ai pas vu les épis  
dans le cauchemar de ce calendrier.  
Ni les aiguilles de pin. Ni la mer.  
Le visage de ceux qui me sont chers. Ni les vagues.*

*Demain la neige  
sera là, devant notre porte,  
chérie.*

*Devant notre porte,  
mais sous les pas de qui?*

*L'hiver sera rigoureux,  
entends-tu crisser les bottes des soldats?*

## MAIGREUR

*Je suis descendu au-dessous de cinquante kilos,  
se rassure mon fils,  
qui a peur de recevoir sa feuille de route.*

*Il refuse, dit-il, de tenir un fusil,  
pour des raisons philosophiques.  
On le forcerait à tirer sur son frère.*

*Si le conseil de révision est juste, dit-il,  
on me renverra à la maison,  
même si je ne sais pas très bien  
ce que je foutrai ici.*

*On dit qu'un kilo de soldat  
peut porter un kilo de ferraille:  
- le rapport est d'un pour un.*

*La plupart des armes contemporaines  
ne pèsent-elles pas plus de cinquante kilos ?*

*Avec ces arguments,  
n'ai-je pas toutes les chances pour moi ?*

*Manquerait plus que je sois obligé  
de faire une grève de la faim !*

## DIEU EST HORREUR

*Le salut peut-il être en Dieu-fait-homme?  
Si un jour on nous met à l'abri de ces bêtes,  
quelle sera la gueule qui demain déchirera notre chair?*

*Dieu est horreur.  
Dans cette vallée de ténèbres, je lui appartiens,  
épi bleu, brisé.  
De toutes les créatures émanent des gémissement  
de qui est-ce la voix?*

*Dieu est horreur. Sonore, sa voix  
tournoie et tonne dans un vide impensable.  
Qui fut flagellé ici par ce son  
ne trouvera le repos que là-bas.*

*Dieu est espace horrible et sourd  
que nul n'habite, surtout pas les humains,  
Au matin, le Christ s'éveille dans les c\_urs,  
pareillement abattus sont le soir et l'homme et le pin.*

*Dieu est Cyclope au regard mauvais, sec.  
Il use de l'effroi pour séduire les débris de notre âme.  
Mais que sont pour lui ces hommes-végétaux  
puisque, devant ma douleur sans fond, mon cri bestial,  
il reste aveugle et sourd  
Aveugle et sourd*

*A UN ENFANT QUI N'EST PAS NÉ*

*Mieux vaut que tu sois semence,  
mieux vaut que tu sois poussière.  
Car l'homme est voué au meurtre,  
car l'homme est voué à la peur.*

*Mieux vaut que tu sois rêve,  
mieux vaut que tu ne sois pas né.  
Car l'homme est aux abois,  
car l'homme n'est qu'une ombre.*

*Mieux vaut que tu sois mirage,  
mieux vaut que tu sois sonorité.  
Car l'homme est tromperie,  
fêtu pris dans le tourbillon.*

*Mieux vaut que tu sois rime,  
plateau vide de la balance.  
Car l'homme est cri  
et bestiale est sa voix.*

Ces poèmes ont été traduits par Mireille Robin que nous remercions de nous les avoir communiqués. Ils sont extraits du recueil *Manuscrit de Sarajevo*, Editions Vreme, 1992.